



HAL
open science

La Rafle du Vel d'Hiv dans la pensée de lycéens bas-normands

Stanislas Hommet

► **To cite this version:**

Stanislas Hommet. La Rafle du Vel d'Hiv dans la pensée de lycéens bas-normands. Colloque international des didactiques de l'histoire et de la géographie, Apr 2014, Caen, France. hal-01808087

HAL Id: hal-01808087

<https://hal.science/hal-01808087>

Submitted on 5 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA RAFLE DU VEL D'HIV (JUILLET 1942) DANS LA PENSÉE DE LYCÉENS BAS-NORMANDS (16-18 ANS)



... Le choix d'une méthode de travail ...

Le panel enquêté : 25 élèves.

Age : de 16 à 19 ans

Sexe : 11 Hommes et 14 filles

Classes suivies : 5 élèves en dernière année de lycée (sur les 3 ans du lycée général)

Lycées : lycée d'enseignement général, 15 élèves en classe « économique et social », 4 en classe littéraire et 6 en classe scientifique.

Cadre de vie : 11 élèves vivent en milieu rural ou petite ville contre 14 à Caen

la méthode d'enquête : 4 Focus groups sur la Rafle, 4 lycées, 4 classes :

FG Rafle 1 : Lycée de petite ville, Vire, zone rurale, professeur très motivé par les questions de mémoire, a constitué un blog, une association de mémoire et travail sur les juifs pendant la guerre dans la région.

FG Rafle 2 : Lycée de petite ville, Coutances, zone rurale, professeur très motivé par les questions de mémoire, responsable d'une association de mémoire, emmène les élèves en Pologne, en République Tchèque, a fait une visite des lieux de la Rafle du Vel d'Hiv.

FG Rafle 3 : Lycée de Caen, professeur qui n'a pas préparé les élèves au thème, a choisi de travailler autrement sur la seconde guerre mondiale, en ne parlant pas de Vichy.

FG Rafle 4 : Lycée de Caen, professeur très investi dans des projets européens.

Une méthode d'analyse...

CATEGORIES		FOCUS GROUP RAFLE 1	FOCUS GROUP RAFLE 2
Responsabilité	Pourquoi réparer ?		
	Faut-il réparer une injustice ?		
	Au nom de quoi ?		
Continuité	Sentiment de lien avec le passé ?		
	Qui peut demander pardon aujourd'hui ?		
	Quel recul avec ces passés ? quel jugement ?		
Relativité	Pourquoi de nombreuses demandes de réparation, d'excuses aujourd'hui ?		

Résultats...

Continuité

Pas d'obligation morale transgénérationnelle
« la douleur est distante (...) car on ne peut pas vraiment réaliser ce qui s'est passé. » (E13 dans le focus group numéro 2).

La continuité avec ce passé existe par le refus de voir les principes de la démocratie mis à mal. Le lien se fait par « l'attaque des valeurs françaises » (FG2, E11), « c'est une douleur plutôt au niveau du pays » (E10).

Les jeunes enquêtés se sentent liés à cette histoire pour des raisons politiques, ce qui les fait s'intéresser d'abord à cette histoire c'est le non-respect des valeurs qui font la France.

Se souvenir pour ne pas oublier Deux groupes de lycéens :

- Ceux qui pensent qu'il est nécessaire d'aborder l'histoire douloureuse par des destinées collectives, par des approches larges permettant d'embrasser l'ampleur du phénomène, la monstruosité du phénomène et interrogeant les citoyens.
- L'autre groupe pense que l'entrée par les destinées individuelles s'impose et qu'en se souvenant du destin des victimes, l'oubli sera impossible et leurs descendants trouveront plus aisément une place dans la communauté nationale.

Oubli...

Réparation

Une idée négative de la « réparation »

Celle-ci est décrite comme **immorale et contraire à l'éthique du pardon**. Si le principe même de réparer est compris davantage dans le sens d'une réparation morale, les lycéens insistent **sur la nécessité d'expliquer, de « diffuser » cette histoire**, très peu d'enquêtés acceptent l'idée d'un dédommagement financier, une dimension financière à la réparation.

Plus facile pour les lycéens enquêtés d'accepter et de partager une responsabilité collective qu'individuelle.

Plus facile à partager dans l'espace que dans le temps. C'est-à-dire entre citoyens d'une même communauté plutôt qu'une responsabilité à porter pour les parents par les individus actuels.

Responsabilité